

"3° Si on plante les patates entières, on doit enlever tous les yeux, et n'en laisser que quelques-uns des principaux.

"4° Quand on les coupe, il faut laisser au moins un pouce d'épaisseur au-dessous et non à côté de l'œil.

"5° Il ne faut pas les planter avant qu'elles aient donné des signes de végétation, afin de s'assurer d'une crue à peu près uniforme.

"6° Dans tous les cas où on peut le faire, il faut choisir le premier bourgeon, pour ne pas dépenser en vain la force de la patate.

"7° Il ne faut les mettre en contact immédiat avec aucune espèce d'engrais.

"8° Il faut faire ses sillons distants de deux pieds, et y mettre ses patates à la distance de 12 à 18 pouces. Si le sol est riche, trois pieds ne sont que mieux.

"9° On ne doit pas les recouvrir de moins de trois pouces et de plus de six pouces de terre, se guidant sur la nature du sol, la qualité des patates et la saison.

"10° Dans le reste de leur culture, il ne faut pas remuer trop souvent le sol, ni les rechausser trop haut.

Journal d'Agriculture

ET
TRANSACTIONS
DE LA

Société d'Agriculture du Bas-Canada.

MONTREAL, JUILLET, 1851.

FERMES-MODELES.

Nous nous convainquons tous les jours davantage que les écoles d'agriculture et les fermes-modèles sont nécessaires pour promouvoir une amélioration générale dans l'agriculture du Canada. Dans nos deux derniers numéros, nous avons donné un aperçu de ce que coûterait à peu près un établissement de ce genre, comme aussi de son rapport probable. Une ferme-modèle, outre l'instruction qu'on y donnerait aux élèves dans la pratique de l'agriculture, rendrait bien des services sous beaucoup d'autres rapports. C'est dans de semblables établissements qu'on peut faire avec soin des expériences qu'on peut rendre publiques, et sur l'exactitude desquelles on peut compter. Nous avons différentes races d'animaux en Canada, et toutes

devraient être soumises à une épreuve entendue, depuis leur naissance jusqu'à leur maturité. Ce n'est que de cette manière qu'on pourra arriver à des conclusions justes sur le mérite comparatif de ces diverses races. On ne peut connaître bien les qualités d'un animal que quand il a été tenu d'une manière convenable depuis sa naissance jusqu'à sa maturité. Sur une ferme-modèle, le directeur pourrait donner ses soins à cet objet, sous la direction d'un comité composé de personnes compétentes. Il devrait y avoir certaines règles fixes pour conduire un semblable établissement, desquelles on ne se départirait pas. Il faudrait les accommodations requises pour garder les différentes races d'animaux, telles qu'étables avec des cours séparées, de façon à pouvoir tenir les gros animaux séparés d'avec les petits, les jeunes d'avec les vieux. Quand on serait monté de bonnes races, il n'y a pas de doute qu'on vendrait avec avantage aux cultivateurs tous les jeunes animaux dont on pourrait se défaire. Il en serait de même du grain et des autres graines que produirait l'établissement; on pourrait aussi les vendre aux autres cultivateurs. Une ferme-modèle devrait être le lieu où l'on s'étudierait à l'élève des bonnes races d'animaux, et à la production des semences pures, et tout le district pourrait s'y pourvoir, avec l'assurance que toujours on y trouverait les meilleurs articles de toute espèce de produit, et que toujours on les aurait de la qualité qu'on les représenterait. Ce serait là certainement de grands avantages, et qui ne sont pas imaginaires, ils sont parfaitement réalisables; et si la ferme-modèle est bien conduite, on sera sûr de les y trouver tous et avec toute la perfection dont ils sont susceptibles. Si on ne parvient pas à faire payer ses dépenses à une école d'agriculture et à une ferme-modèle, la culture est une occupation bien peu profitable. Mais nous sommes intimement convaincu qu'une ferme de l'étendue nécessaire, pourvue des bâties convenables, bien montée d'animaux, ayant une bonne laiterie, des